

Retranscription de l'entretien avec Madame Jasmine

Mitanis

Étudiant :

Bonjour, comment allez-vous ?

Enseignante :

Ça va et toi ?

Étudiant :

Ça va très bien. Merci. Merci beaucoup de prendre de votre temps pour répondre à cette interview qui sera très importante pour le mémoire. Est-ce que ça vous dérange que j'enregistre notre entretien ?

Enseignante :

Enregistrer ou filmer ?

Étudiant :

Enregistrer uniquement.

Enseignante :

D'accord, pas de souci.

Étudiant :

Merci, donc ici l'interview va se baser sur trois facteurs bien spécifiques. Je ne sais pas si vous avez eu le temps de regarder un petit peu de quoi il s'agissait ?

Enseignante :

Oui, j'ai regardé un peu.

Étudiant :

Vous avez donc trois facteurs, donc l'utilisabilité de l'outil, la facilité à comprendre, le confort d'utilisation et l'adaptation également qu'on pourrait en faire. C'est tout ce qui concerne donc vraiment l'utilisation même de l'outil. Ensuite, c'est l'utilité. À quoi est-ce qu'elle va servir, sa

pertinence par rapport aux objectifs, aux natures et l'ordre des tâches, etc. Et enfin l'acceptabilité. L'acceptabilité en fait, ça vous concerne vous en tant que professeure, est-ce que ça correspond à vos valeurs, à votre éthique, à vos habitudes de travail, etc. Donc vraiment l'objectif c'est d'essayer de voir si cet outil est déjà bien vu par vous, est-ce qu'il y a des améliorations à faire ? Est-ce qu'il y a eu des soucis par rapport à la compréhension pour le donner aux élèves ? Et également est-ce que vous-même vous utiliseriez un outil spécifique comme celui-ci dans vos pratiques futures ? Voilà donc là je vais commencer par la première question qui concerne en fait la classe tout d'abord. Donc à quelle classe est-ce que vous avez donné l'activité ? Quelle année et quelle section spécifiquement ?

Enseignante :

C'était en 6e, enfin en rhéto, en général et c'était une option science.

Étudiant :

D'accord, merci beaucoup. Alors on va commencer directement sur l'utilisabilité. Au niveau donc de l'outil, quelles ont été d'abord vos premières impressions en découvrant l'outil ? Et ensuite est-ce que vous avez rencontré des difficultés pour comprendre son fonctionnement et/ou sa finalité ?

Enseignante :

Mais déjà, quand j'ai vu le PDF que tu m'as envoyé, j'ai trouvé que c'était très bien détaillé et expliqué. Oui, donc j'ai trouvé que c'était très facile à comprendre. Au niveau de l'intérêt, c'est par rapport à l'UAA 5 ?

Étudiant :

C'est ça.

Enseignante :

Ça, on est d'accord.

Étudiant :

Exactement.

Enseignante :

Ben c'est l'UAA avec laquelle les professeurs de français ont plus de mal évidemment. Surtout l'amplification, c'est l'amplification que tu as choisie là ?

Étudiant :

Oui, c'est ça. En tout cas ici, ça s'inscrivait dans l'UAA 5, *s'inscrire dans une œuvre culturelle*. Et en fait, cette activité pourrait servir d'activité diagnostique pour effectivement proposer une amplification ou même pourquoi pas une transposition. Enfin peu importe quoi. Mais en tout cas, ici, elle s'inscrivait effectivement dans l'UAA 5. Le but étant de voir si les élèves peuvent percevoir plus facilement la structure d'un récit d'aventures au travers de l'échelle de l'extraordinaire que vous avez-vous même dispensé durant ce cours-là en fait.

Enseignante :

Oui, mais voilà. Moi perso, je ne me serais pas dirigée vers ça. Et les élèves ont eu un peu de mal aussi à comprendre la finalité.

Étudiant :

OK, donc il faudrait être plus clair au niveau des finalités de l'activité, c'est ça ? D'accord OK, pas de souci, merci de votre sincérité. L'objectif c'est vraiment de voir ce que je pourrais éventuellement améliorer dans l'outil. Évidemment, c'est normal qu'il ne soit pas du tout prêt on va dire à être donné. C'est vraiment purement théorique.

Enseignante :

Oui et en plus de ça tu n'as pas l'UAA la plus facile. Pour trouver une finalité à cette UAA, ce n'est quand même pas évident quoi.

Étudiant :

Oui, c'est vrai aussi.

Enseignante :

Pour donner du sens aux élèves aussi par rapport à cette UAA.

Étudiant :

Donc donner plus de sens également. OK d'accord, très bien. Alors au niveau du confort d'utilisation, donc vous par rapport à votre position de professeure, comment est-ce que vous

avez ressenti cette façon de transmettre cette activité ? Et est-ce que les consignes étaient claires et simples à transmettre directement aux élèves ?

Enseignante :

Oui, mais ça tout à fait, c'était hyper simple à transmettre. Mais le seul petit point c'est que moi je n'étais pas assez préparée. Et donc j'ai dû beaucoup regarder quand même sur ton document, mais ça c'est ma faute. Évidemment, ça n'a rien à voir avec ton document à toi. C'est juste que le timing était vraiment hyper serré. Mais donc ça n'a rien à voir avec ton outil en lui-même.

Étudiant :

OK, ça va donc au niveau du confort d'utilisation pour vous, c'est bon ?

Enseignante :

Ouais.

Étudiant :

D'accord OK super. Alors au niveau de la charge de travail, c'est un peu lié à la question précédente, est-ce que ça a vraiment pris beaucoup de temps pour vous approprier l'activité ? Et quel type d'effort au niveau préparation, concentration, organisation cela vous a-t-il demandé ?

Enseignante :

Donc au niveau de la préparation et pas de ce qu'on a fait sur place ?

Étudiant :

C'est ça, c'est vraiment la préparation en amont de l'activité, tout simplement.

Enseignante :

Oui, mais donc moi je n'ai pas pris énormément de temps pour la préparer, enfin pour préparer l'activité. J'aurais dû évidemment prendre un peu plus de temps, mais je ne pense pas que ça m'aurait pris non plus énormément de temps. Donc voilà je pense pas que c'est hyper chronophage. Mais moi, je n'étais pas assez préparée.

Étudiant :

D'accord et au niveau de la charge cognitive, c'était assez compréhensible ? Il n'y avait aucun souci à ce niveau-là ?

Enseignante :

Oui, c'était très compréhensible.

Étudiant :

Super, merci beaucoup. Alors on va continuer au niveau de la flexibilité. Donc là l'outil vous l'avez déjà donné, mais est-ce que pour vous cet outil pourrait être adapté ? Peu importe l'étape que vous avez donnée. Mais est-ce que toutes ces étapes peuvent être éventuellement adaptées aux différents contextes de la classe, que ce soit au niveau matériel ou tout simplement l'organisation de l'activité de manière plus générale ? Et est-ce que vous-même vous avez modifié certains éléments pour l'intégrer dans votre environnement de travail ?

Enseignante :

Je ne vois pas exactement de quoi tu veux parler ici.

Étudiant :

Donc en fait, tout d'abord, est-ce que pour vous l'activité de manière générale, celle que vous avez donnée, est-ce qu'elle pourrait être adaptée ? Est-ce qu'on pourrait rajouter des éléments, en supprimer, proposer peut-être d'autres propositions ?

Enseignante :

Oui bien sûr, mais dans tous les cas je pense que n'importe quelle séquence avec le temps, tu l'améliores en ajoutant des éléments, en en enlevant parce que tout peut être modulable et tout peut évoluer. Et puis aussi tu changes en fonction de tes élèves, il y a des choses que tu vas peut-être ajouter parce que tu connais mieux ta classe, des choses que tu vas enlever, etc. Donc oui, tout est modulable selon moi, mais pas que celle-ci. Vraiment pour moi toute séquence est modifiable.

Étudiant :

D'accord.

Enseignante :

En fonction du contexte, des élèves et de la classe, etc.

Étudiant :

D'accord. Alors je sais bien qu'on a dû un peu réadapter l'activité étant donné le peu de temps que vous aviez eu pour la dispenser, mais est-ce que vous avez juste modifié des éléments par rapport à ce qu'on avait modifié ensemble ?

Enseignante :

Non, j'ai fait exactement ce que tu m'as dit de faire, donc j'ai gardé ce que tu m'as dit. Et j'ai enlevé ce que tu m'as dit d'enlever donc encore c'est la preuve que justement c'est modifiable et on peut le moduler comme on veut. Mais c'est vrai qu'ils n'ont pas eu l'exemple du début, et ça, peut-être que ça manquait, mais évidemment en deux heures de temps ce n'était pas faisable.

Étudiant :

Non, c'est vrai que j'avais vraiment essayé de conserver les éléments primordiaux pour bien comprendre l'activité. Au niveau de l'ajustement au niveau du public. Alors voilà, c'est un peu, c'est un peu la même chose, vous y avez déjà répondu, mais donc qu'est-ce qui, pour vous dans l'activité, pourrait être éventuellement ajusté au public de manière générale ? Par exemple, est-ce que les élèves ont eu une difficulté particulière pour une étape et à partir de là est-ce qu'on pourrait éventuellement proposer une autre activité ou alors modifier l'activité ? Je ne sais pas, si vous vous souvenez un petit peu, c'est vrai que ça fait un peu de temps.

Enseignante :

En fait, la partie où les élèves ont eu vraiment du mal c'est de comprendre la différence entre tes trois étapes. Parce que je reviens sur ton PDF pour que ce soit plus clair. Mais le premier élément, tu vois, c'est un phénomène naturel.

Étudiant :

Oui.

Enseignante :

Et puis, c'était un phénomène d'exception.

Étudiant :

C'est ça.

Enseignante :

Puis, c'était un phénomène explicable et naturel, mais qui est spectaculaire.

Étudiant :

C'est ça, oui.

Enseignante :

Du coup, c'est un peu flou pour eux. Ils se disaient : « mais je ne comprends pas, on doit faire trois phénomènes. » Ils ne comprenaient pas la différence. Surtout que dans les exemples et les possibilités, tu donnes un volcan entre en éruption, un tsunami, un séisme. Oui, mais tu vois par rapport au premier qui est le phénomène naturel avec des vents violents, un orage, de la neige, des grêlons. Je ne suis pas convaincue que le premier soit hyper nécessaire.

Étudiant :

Oui, d'accord.

Enseignante :

Parce qu'il y en avait qui l'avait intégré naturellement avec le phénomène d'exception.

Étudiant :

Oui, OK, d'accord.

Enseignante :

Donc à ce niveau-là ils ont vraiment eu du mal à assimiler qu'il y avait trois éléments différents et ils ne comprenaient pas pourquoi. Ça, c'était leur souci principal.

Étudiant :

OK, donc vous pensez vraiment qu'il faudrait mettre de la nuance peut-être dans chacun de ces phénomènes pour essayer de bien comprendre que ça va par gradation ? Tout d'abord un phénomène peut-être climatique, un peu inhabituel, puis progressivement, on va vers la dangerosité du phénomène par rapport au narrateur.

Enseignante :

Voilà, c'est ça. Parce que oui, ils pensaient que c'était trois éléments différents et puis moi j'essayais de comprendre en même temps parce que je ne m'étais pas posé la question avant qu'ils me la posent. Donc voilà, c'était la partie où ils avaient du mal.

Étudiant :

OK, pas de souci, merci beaucoup. Alors voilà l'utilisabilité c'est bon maintenant on va passer à l'utilité de l'outil de manière plus générale. Alors voilà, on a déjà un petit peu introduit tout ça avec l'UAA 5. Proposer cette activité comme activité diagnostic par exemple pour entamer une séquence sur pourquoi pas l'amplification, mais le but c'est vraiment de s'inscrire dans une œuvre culturelle, ici le récit d'aventures. Et surtout, voir la structure en fait du récit d'aventures. Est-ce que l'échelle de l'extraordinaire permet de plus facilement visualiser la structure même d'un récit d'aventures ? Donc, tout d'abord, est-ce que les objectifs de l'activité vous semblent cohérents avec ce que vous-même vous pratiquez et quelles compétences ou quels savoirs vous ont paru particulièrement bien mis en valeur dans l'activité ?

Enseignante :

Au niveau des objectifs, oui, ça m'a paru très clair. Oui, mais pour la deuxième question, je ne vois pas ce que tu veux que je te dise.

Étudiant :

Donc en fait, est-ce qu'il y a des compétences mises en avant dans l'activité ? Donc on a évidemment on met fort en avant l'écriture, mais est-ce qu'il y a une compétence parmi toutes celles-là, donc l'écriture, la lecture, la compréhension, est-ce qu'il y en a une qui est particulièrement plus mise en valeur qu'une autre ?

Enseignante :

Mais moi, je suis obligé de te dire l'écriture parce que comme je n'ai pas fait la partie lecture, je ne peux pas te parler de cette partie-là précisément. Donc oui, moi je te dirai l'écriture, mais voilà, je n'ai pas fait la séquence au complet.

Étudiant :

Et est-ce que vous pensez que cette compétence d'écriture, elle est bien amenée dans l'activité ?

Enseignante :

Oui, ça ils ont bien aimé être dirigés dans leur écriture parce que sinon ils ont du mal à écrire un texte complet et là, en fait, pour eux, c'était hyper facile parce que comme c'était par étapes, ils ne se sont même pas rendu compte que le texte s'écrivait tout seul. Donc à la fin, ils étaient là : « ah oui on a écrit tout ça quand même » et ils ne pensaient pas pouvoir arriver à écrire autant s'ils avaient juste été lâchés, si on leur avait dit : « tu écris cinquante lignes sur tel sujet » et puis c'est tout, alors que là pour eux ça a été hyper simple.

Étudiant :

OK, d'accord, super, ça fait plaisir à entendre. Alors ensuite au niveau de la pertinence, de la nature et l'ordre des tâches proposées, vous-même, comment est-ce que vous évaluez la nature des tâches proposées, mais également le choix des différents supports qui sont utilisés ? Alors ici évidemment on est un peu restreint étant donné qu'on n'a pas utilisé l'intégralité des supports, mais par rapport à ce que vous vous avez déjà utilisé, est-ce que la nature des tâches vous paraissait pertinente ? Est-ce qu'il y a des éléments qu'il faudrait retirer, des éléments qu'il faudrait rajouter peut-être pour favoriser la compréhension des élèves ?

Enseignante :

Ajouter non. Modifier, c'est ce que je t'ai dit par rapport au phénomène.

Étudiant :

OK d'accord, parce que c'est un peu trop similaire en fait au niveau des différentes étapes ?

Enseignante :

Pas le phénomène d'exception, tu vois, mais c'est surtout par rapport au phénomène naturel. Et puis le phénomène spectaculaire. Là, ils avaient vraiment du mal donc c'est vraiment juste à ce niveau-là, mais sinon tout le reste m'a paru bien.

Étudiant :

Oui, et l'enchaînement des différentes étapes, ça paraissait stimulant pour les élèves aussi ?

Enseignante :

Oui, tout à fait, ouais.

Étudiant :

OK, merci beaucoup. Alors au niveau de la pertinence de la temporalité cette fois, je sais bien que celle-ci pouvait poser plus de soucis si l'intégralité de l'activité avait été faite. Donc ici, ça va, elle a été un peu diminuée. Cependant, ça prend quand même du temps à faire et donc à ce niveau-là est ce que le rythme et la durée de l'activité étaient-ils compatibles avec votre emploi du temps habituel ? Donc par exemple est-ce que vous-même, si vous aviez donné cette activité, vous auriez proposé une activité de deux heures comme ça, aussi intense, au niveau de l'écriture ? Ou alors est-ce que vous auriez éventuellement fait autre chose ? Et est-ce que vous pensez que cette activité peut s'intégrer dans une séquence plus large, plus standard, comme celle de l'UAA 5 par exemple ?

Enseignante :

Oui alors moi perso non, je n'ai pas trouvé que les deux heures c'était beaucoup, mais par contre les élèves oui, ils ont trouvé que deux heures d'affilée c'était beaucoup. Parce que cette fois, je les avais vraiment deux heures et en plus c'était en fin de journée. Ils ont trouvé ça ardu comme ça. Mais moi je n'ai pas trouvé. Alors du coup, si j'écoute les élèves, je fractionnerai évidemment cette séquence. Mais c'est en combien d'heures que tu es censé la faire ?

Étudiant :

Ici, cette activité-là, normalement, c'est entre quatre et cinq heures.

Enseignante :

Voilà. Mais la première partie, c'est quand même de la lecture, compréhension, etc. Donc ça, ça ne poserait pas de problème. Si, par exemple, j'avais fait ça la première heure, et puis l'atelier d'écriture en 2e heure. Et puis continuer l'écriture une heure plus loin dans la semaine, quoi. Donc voilà, c'est plutôt le fait que je n'avais pas fait la séquence au complet et que j'avais les deux heures d'affilée comme ça en fin de journée qui a posé problème.

Étudiant :

Oui d'accord, c'est vraiment plutôt situationnel dans ce cas-là ?

Enseignante :

Oui, c'est ça. Donc c'est pour ça qu'encore une fois, adapter ta séquence en fonction de tout ça, de l'organisation, c'est important quoi.

Étudiant :

OK, super merci. Alors au niveau donc de l'apport de l'outil en comparaison avec d'autres outils que vous pourriez utiliser. Donc évidemment, ici en rapport avec l'écriture plus globalement, à votre avis, en quoi cette activité se distinguerait-elle d'autres outils ou d'autres pratiques pédagogiques que vous pourriez éventuellement donner à vos élèves ?

Enseignante :

Au niveau de la manière de faire ?

Étudiant :

En fait, au niveau de l'activité générale, au niveau des apports que ça pourrait donner aux élèves. Au niveau de la stimulation, peut-être également. Vraiment tous les apports que pourrait amener cet outil en dehors de tous les autres outils qui travailleraient l'écriture et que vous utiliseriez de manière plus générale ?

Enseignante :

Moi donc, comme je t'ai dit, j'ai vraiment bien aimé le fait que l'écriture soit fractionnée par des étapes pour aider l'élève à écrire plus facilement son texte. Ça, j'avoue, je ne l'ai jamais fait, donc c'est quelque chose que je pourrais reprendre pour les aider. Et c'est quelque chose que tu avais déjà fait dans tes deux séquences chez moi en stage et déjà, à ce moment-là, je m'étais dit que c'était vraiment une bonne idée. J'ai trouvé que, pour eux, l'écriture était vraiment plus facile de cette manière-là, donc ça, c'est quelque chose que je reprendrai sûrement.

Étudiant :

D'accord, OK, pas de souci. Et donc, c'est évidemment l'autre question, on se base sur quelque chose d'original et de pertinent ? Est-ce que vous réitérez votre réponse ou est-ce que vous trouvez quelque chose d'autre dans l'activité qui serait originale ?

Enseignante :

Moi, j'ai du mal avec la roue des émotions. Parce que je n'ai pas trop compris l'intérêt. Tu vois, pourquoi est-ce que tu t'es senti obligé de mettre la roue des émotions ? Je me demande un peu.

Étudiant :

En fait, c'est parce que dans les récits d'aventures, on a souvent affaire à chaque fois à la narration à la première personne. Et quand la narration est à la première personne, souvent on

met l'accent sur les sentiments pour permettre au lecteur de plus facilement s'identifier au personnage. Et donc ici, ce que je voulais faire, c'est que les élèves s'imprègnent encore plus facilement de l'écrit. Qu'ils s'insèrent encore plus facilement dans l'histoire en mettant eux-mêmes des sentiments dans leur écrit. Comme ça, ils ne font pas juste quelque chose de très linéaire. Il y a quelque chose où ils doivent inclure des sentiments. Comment est-ce qu'ils se sentiraient à la place de leur propre personnage dans l'histoire. Afin d'ajouter peut-être une certaine touche de narration supplémentaire qui permettrait pour un autre lecteur lambda de plus facilement s'intégrer dans la lecture.

Enseignante :

Donc c'est pour qu'ils utilisent les termes en fait alors.

Étudiant :

Oui, bien sûr qu'ils utilisent les termes. La roue des émotions était là pour ça. C'est vraiment pour les guider au niveau de certaines émotions qu'ils pourraient ressentir. Et vraiment le but de mettre l'accent sur les émotions, c'est vraiment pour se rapprocher des codes mêmes du récit d'aventures qui se basent énormément là-dessus en fait. Mais c'est vrai que dans mon explication j'aurais peut-être dû mettre l'accent beaucoup plus là-dessus pour faire comprendre qu'elle servait vraiment à ça cette roue des émotions.

Enseignante :

Ouais, parce que mes élèves, par exemple, ils sont passés un peu à côté de cette roue. Ils n'ont pas pris le temps de la regarder et de la comprendre.

Étudiant :

OK, donc peut-être prendre plus de temps à expliquer le principe d'utiliser la roue des émotions dans ce cas-là ?

Enseignante :

Mais pourquoi en tout cas, elle est importante alors.

Étudiant :

Et expliquer pourquoi il est important dans le cadre de leur travail. OK, d'accord, pas de souci.

Enseignante :

Et pourquoi ils ne pourraient pas s'en passer ? Tu vois plus dans ce sens-là, pourquoi tu leur montres vraiment c'est trop roue ? Pas spécialement au niveau des objectifs, mais plus pourquoi ils en ont besoin et pourquoi ils ne pourraient pas s'en passer pour l'écriture ?

Étudiant :

Ah oui, alors dans ce cas-là, évidemment ça c'est optionnel. C'est ce qu'on appelle des aides à l'écriture en fait. C'est juste que si jamais certains élèves ont des difficultés, je ne sais pas pour exprimer des émotions, cette roue-là sert exclusivement à ça. Maintenant, évidemment, ce n'est pas une obligation, les élèves ne sont pas obligés de l'utiliser tant qu'ils les insèrent à l'intérieur des émotions. C'est un peu au même titre que les images qu'on doit donner à partir de l'inconnu par exemple. Maintenant ces différentes images-là en fait, ils ne sont pas obligés de s'en inspirer. Le but c'est que si jamais ils bloquent, ils s'en inspirent pour pouvoir dépasser ce stade, c'est surtout ça.

Enseignante :

En fait ces images-là, ils comprennent beaucoup plus l'utilité. Enfin, pour eux, ces images-là servent vraiment. Et la roue, il passe à côté parce qu'ils ne comprennent pas trop, je pense.

Étudiant :

OK donc peut-être mettre plus l'accent sur le principe de la roue, même au-delà d'un point de vue purement compétences et objectifs. Vraiment expliquer pourquoi est-ce qu'ils ont cette roue à côté d'eux en fait. D'accord, je ne m'attendais pas à ça donc c'est très intéressant. Merci beaucoup. Alors au niveau de la motivation des élèves, comment est-ce que les élèves de manière générale ont réagi à l'activité ? Est-ce que c'était positif, négatif ? Est-ce que vous avez eu des retours par rapport à tout ça ?

Enseignante :

Je me demande si j'ai bien amené l'activité ou pas, tu vois. Mais en même temps, je suis arrivée avec l'activité qui n'était pas prévue de base et en plein milieu d'une de mes séquences parce que j'étais en train de voir l'argumentation. Donc forcément, j'ai dû quand même expliquer tout le contexte de cette séquence et donc ils n'étaient pas hyper motivés parce qu'ils disaient : « pourquoi est-ce qu'on fait un truc inutile ? » Enfin tu vois, ils ne comprenaient pas que ça faisait partie d'une compétence du cours de français. Et voilà. Donc je ne sais pas si c'est moi qui ne l'ai pas très bien amenée. Tu vois là, à mon avis, ça doit être ça. Et donc au début, ils ont quand même eu du mal à se mettre dedans à cause de ça. Voilà. Et pourquoi ce n'est pas toi qui

venais la faire du coup, puisque c'était pour ton travail, etc. Donc ça, c'était compliqué. Mais une fois qu'on était dedans, là par contre, ils étaient dedans et la plupart ont bien aimé. Franchement, la plupart des élèves ont bien aimé.

Étudiant :

Ah super, c'est déjà pas mal. Ils ont quand même montré une forme d'engagement et de motivation.

Enseignante :

Oui. Par contre pour donner leur avis, là tu vois par rapport aux questions que tu posais, là c'était vraiment compliqué.

Étudiant :

Ah oui, c'est vrai ?

Enseignante :

Je ne sais pas si c'est parce qu'ils n'osaient pas dire ce qu'ils pensaient vraiment et tout. Il y avait des questions où ils répondaient : « rien » ou alors il disait : « rien, tout va bien. »

Étudiant :

Oui, je comprends. Mais en tout cas c'est déjà bien d'avoir un peu de retour de leur part, même si ces parois difficile de l'exprimer. Alors au niveau du constat des progrès des élèves. Donc là évidemment c'est d'un point de vue écriture vu que c'est la compétence qui est principalement mobilisée. Est-ce que vous avez perçu une progression ou alors peut-être est-ce que vous avez été étonnée par une compétence de la part d'un de vos élèves éventuellement ? Ou alors peut-être par la participation d'un de vos élèves ?

Enseignante :

Oui. C'était marrant parce que certains élèves, je ne pensais vraiment pas qu'ils allaient rentrer dans cette activité et pourtant c'est eux qui sont le plus rentrés dans cette activité donc c'est ça qui était marrant.

Étudiant :

Donc les élèves auxquels vous ne vous attendiez pas qu'ils fassent l'activité de manière assidue.

Enseignante :

Oui, oui, c'est ça.

Étudiant :

D'accord. Et est-ce que vous voyez une progression ? Après c'est vrai que c'est difficile à dire. En deux heures, ce n'est pas vraiment faisable.

Enseignante :

Oui, ça, je ne sais pas très bien.

Étudiant :

C'est difficile à dire ?

Enseignante :

Ouais, ça, c'est difficile à dire. Mais en tout cas ceux qui étaient dedans depuis le début, ils sont restés jusqu'à la fin et ceux qui n'étaient pas dedans, ils ne sont jamais vraiment rentrés dedans.

Étudiant :

OK, d'accord, pas de soucis. Alors maintenant, on va passer au dernier point qui est l'acceptabilité et là qui vous concerne un petit peu plus en tant que professeure. Est-ce que donc l'activité correspond déjà tout d'abord à vos valeurs éducatives et à votre manière même d'envisager le rôle d'enseignant ? Donc, est-ce que vous-même vous feriez des activités similaires par exemple ?

Enseignante :

Oui, tout à fait. Oui, c'est un peu obligatoire. Mais moi, par exemple, dans l'UAA 5, ce n'est pas ma préférée, tu vois ? J'aime beaucoup la transposition et la recomposition. Et c'est vrai que l'amplification ce n'est pas celle que je préfère. Donc c'est bien d'avoir des exemples comme ça pour envisager autrement cette UAA.

Étudiant :

D'accord, super. En quoi l'activité vous semble cohérente ou non par rapport aux postures professionnelles de manière générale ? Est-ce que, en gros, l'activité quand vous l'amenez, est-ce que ça vous paraît à vous cohérent par rapport aux objectifs qui pourraient être poursuivis par la suite ?

Enseignante :

Oui, tout à fait. C'est un travail d'écriture, donc oui. Mais comme je t'ai déjà dit, pour moi, c'est la plus compliquée à mettre en œuvre avec des élèves, parce qu'ils n'ont pas tous l'imagination, etc. Et donc ils ne sont pas tous motivés par ce genre d'activité, mais oui elle a du sens. Donc oui.

Étudiant :

OK. Alors, on en a déjà parlé un petit peu parlé, au niveau de la compatibilité avec les prescriptions générales, donc les prescriptions scolaires, tout ce qui est programmes, horaires et méthodes, est-ce que pour vous, cette activité-là, elle vous paraît conforme aux attentes du programme officiel ou aux contraintes de l'emploi du temps ?

Enseignante :

Mais pour le programme officiel, oui, évidemment. Pour les contraintes, si tu la gardes courte comme ça, oui. Par contre, si tu en fais une grosse séquence de dix heures, non.

Étudiant :

D'accord. À la base, l'activité dure entre quatre et cinq heures, vous pensez que ce serait déjà trop pour eux ?

Enseignante :

Non, ça, c'est bien.

Étudiant :

Très bien, ça va. Et vous pensez que c'est possible de facilement l'intégrer dans les prescriptions scolaires ?

Enseignante :

Oui.

Étudiant :

D'accord, merci. Est-ce que vous avez rencontré des difficultés à l'intégrer dans votre programme ? Alors, vous en avez parlé un petit peu, vu que vous travaillez automatiquement une autre séquence, c'est difficile de l'incorporer. Mais de manière plus générale, est-ce que ça pourrait rentrer en tension avec les exigences institutionnelles ?

Enseignante :

Oui.

Étudiant :

Ça pourrait rentrer en tension ?

Enseignante :

En tension ? Non, pardon je n'avais pas compris en tension, mais pourquoi tu penses en tension ?

Étudiant :

En tension, ça veut dire est-ce que par exemple ça prendrait trop de temps pour une activité qui n'a pas suffisamment d'apports par exemple, vous voyez ?

Enseignante :

Oui, comme je t'ai dit, pour moi, cette séquence de quatre à cinq heures pourrait rentrer facilement dans le programme du cours de français. De toute façon, elle est un peu obligatoire. On doit quand même passer par l'amplification. Si tu ne passes pas de cette manière-là par l'amplification, tu dois quand même passer d'une autre manière.

Étudiant :

D'accord, merci. Alors, au niveau de la compatibilité avec votre propre style pédagogique, est-ce que déjà ça s'accorde avec votre démarche pédagogique habituelle, l'activité d'écriture ici ?

Enseignante :

Oui, mais moi, personnellement, j'adore l'écriture. Oui, c'est juste qu'avec certains élèves, c'est parfois compliqué. Mais ici, ça s'est super bien passé. Et puis avec les 6 TQ, j'ai trouvé que ça s'était très bien passé aussi quand tu avais fait les exercices d'écriture pour introduire tes séquences. Donc c'est chouette parce que ça me montre que tous les publics peuvent être concernés par ça. Si tu l'introduis bien, tous les publics peuvent facilement rentrer dedans.

Étudiant :

OK, super. Est-ce que vous avez dû ajuster votre manière d'enseigner pour mettre en œuvre l'activité ? Vous êtes resté fidèle à comment vous l'enseigneriez de manière habituelle ? Ou alors est-ce que vous vous êtes vraiment cantonnée à juste dire les consignes, comme elles étaient explicitées dans le PDF ?

Enseignante :

Mais du coup, pour les questions des élèves, notamment par rapport aux trois éléments là dont je t'ai parlé, les phénomènes, j'ai pris la décision d'expliquer moi ce que je pensais, même si ce n'était peut-être pas exactement ce que toi tu voulais.

Étudiant :

Oui, oui, bien sûr. Mais vous avez quand même tenté d'essayer d'adapter les consignes pour que les élèves comprennent ?

Enseignante :

Voilà, c'est ça.

Étudiant :

Super. Alors dernière question, est-ce que vous êtes vous-même favorable à ce genre d'activité ? Donc est-ce que cette expérience d'abord, a enrichi peut-être votre réflexion pédagogique de manière plus générale, ou alors a modifié même votre regard sur certains élèves ?

Enseignante :

Non, ça n'a pas modifié mon regard, sauf ce que je t'ai dit. Enfin voilà, ce n'est pas que je n'avais aucune confiance en ces élèves-là quoi. Donc j'étais étonnée dans le bon sens, mais pas parce que je n'avais aucune foi en ces élèves quoi.

Étudiant :

Oui, bien sûr. Et au niveau de votre réflexion, même pédagogique, est-ce que ça vous a enrichi ? Peut-être d'un point de vue plus professionnel ou personnel ?

Enseignante :

Mais c'est marrant parce qu'au début de ma carrière, enfin je dis ça comme si ça faisait vingt ans, mais enfin ça fait déjà quand même treize ans donc ça va. Mais au début, je partais tout le temps sur ce genre d'activité parce que, comme je t'ai dit, l'écriture, j'aimais vraiment. Au fur et à mesure, j'ai beaucoup changé ma manière de faire et je ne pars plus jamais sur ce genre d'écriture, donc oui, ça pourrait me donner envie de repartir plus souvent au début d'une séquence de cette manière-là.

Étudiant :

Ah super OK. Et est-ce que, du coup, vous avez envisagé de réutiliser ou de vous inspirer de l'activité ? Vous y avez un peu répondu, mais de réutiliser ou de vous inspirer de cette activité dans d'autres contextes d'enseignement ?

Enseignante :

Dans d'autres contextes, donc dans d'autres séquences tu veux dire ?

Étudiant :

Oui, si par exemple vous proposez une activité d'écriture, est-ce que vous vous baseriez sur quelques étapes que je peux proposer ou peut-être une méthodologie qui est proposée ?

Enseignante :

Oui, voilà, c'est vrai, comme je te l'ai déjà dit, cette idée de passer par différentes étapes pour écrire un texte et le fait peut-être de commencer une séquence de cette manière-là, comme tu as fait pour les séquences sur les fake news et sur les légendes urbaines que j'avais bien aimées.

Étudiant :

D'accord, OK, super. Juste une dernière petite question, dans l'activité, vous avez fait les phénomènes, c'est ça ? Et vous avez été jusqu'à la fin ? Je ne sais plus.

Enseignante :

Attends, je retourne pour voir. J'ai été jusqu'à la fin. Oui, oui, parce qu'ils ont fait l'étape huit, le retour à l'ordinaire. Oui, il y en avait par exemple qui s'était réveillé dans leurs lits, des trucs comme ça, tu vois. C'était en fait un rêve.

Étudiant :

OK, donc ils ont quand même été jusqu'au bout de l'activité. Est-ce qu'ils ont partagé oralement éventuellement ou vous n'avez peut-être pas eu le temps de le faire ?

Enseignante :

Non ça, du coup, on n'a pas eu le temps.

Étudiant :

OK, d'accord, pas de souci. Encore juste une dernière question, désolé. Au niveau méthodologique, est-ce que vous avez effectué l'activité avec les dés ?

Enseignante :

Je ne l'ai pas fait. Je sais que ça marche vraiment bien avec les élèves en plus donc c'est bête, mais je n'ai pas pensé à prendre des dés donc non.

Étudiant :

Et vous pensez que ça aurait pu être pertinent de le proposer aux élèves ?

Enseignante :

Oui parce que j'ai l'impression qu'ils aiment vraiment bien. Enfin en tout cas, quand j'ai vu avec les élèves ce que tu as eu en stage, j'ai trouvé qu'ils étaient hyper motivés par cette histoire de dés, c'était marrant.

Étudiant :

Ça fait un peu passer l'activité comme un jeu en fait. Alors je vais juste vous poser une toute dernière question, désolé. Si vous ne voulez pas répondre, vous n'êtes pas obligée. Je peux savoir quel âge vous avez et ça fait combien de temps que vous êtes dans l'enseignement ?

Enseignante :

Oui, alors j'ai trente-cinq ans et donc ça fait treize ans.

Étudiant :

OK, super. Et vous êtes à cette école-là depuis treize ans alors ?

Enseignante :

Ça fait douze ans dans cette école, j'ai fait une année ailleurs.

Étudiant :

Ah d'accord, OK, parfait. Voilà, vous avez répondu à toutes mes questions. Je vous remercie énormément pour votre patience et d'avoir presté l'activité malgré les délais qui étaient très courts. Ça vous a pris de votre temps. Je vous ai envoyé pas mal de mails aussi. Je suis vraiment désolé pour tout ça. Mais en tout cas, vous m'avez vraiment beaucoup aidé en donnant cette activité. Même si ce n'est que deux heures, c'est déjà énormément. Donc voilà, je vous remercie vraiment beaucoup.

Enseignante :

Je suis contente parce que c'est vrai que ce n'est pas évident de faire un mémoire. Donc voilà, je suis contente d'avoir pu t'aider.